

DERNIÈRE AVENTURE

— SUITE ET FIN! —

Si perversis, si sceptiques que soient les hommes de plaisir, il leur reste parfois assez de cœur pour comprendre un trait généreux. Quelques invités de Lucia Martelli étaient dans ce cas.

— Bravo! bravo! s'écrièrent-ils.

— C'est-à-dire, ajouta le petit Jarzay, en venant serrer la main de Guy, c'est-à-dire mon cher, que c'est stupéfiant! Votre idée est du dernier original. Quel dommage que vous nous quittiez! On ne va parler que de vous pendant huit jours.

Quant à Labourette il faisait la plus singulière figure du monde. C'était sur lui qu'avait été principalement prélevés les vingt mille francs! Qu'on dise après cela que la fortune est aveugle!

— Messieurs, reprit Lulleval, je suis heureux de votre approbation. Maintenant, mademoiselle Laura, veuillez me faire l'honneur d'accepter mon bras, je suis à vos ordres.

— Je vous ai écouté suffisamment, dit Zoé furieuse en s'avançant vers lui. Trêve de plaisanterie, s'il vous plaît. Croyez-vous que je vais vous laisser emmener ma sœur et en faire votre maîtresse?

— Messieurs, dit Lulleval en haussant les épaules, c'est à vous

¹ Voir la *Revue Lyonnaise*, t. VI, août 1883.